

# NAF



## UNIVERSITE

### NOUVELLE ACTION FRANCAISE



## EDITORIAL

Parmi les trouvailles du régime, sélectionnées au crible du marketing politique (chef de bureau, un certain Ponia) figure ce fameux "libéralisme avancé". Reconnaissons que cette fois l'étiquette ne colle pas mal au produit.

Libéralisme, libéral, ça ne sonne pas mal, cela évoque l'ouverture d'esprit, la tolérance, voire même une certaine générosité.

Oui, mais libéralisme cela renvoie surtout à un concept politique et historique fort précis. Dans l'ordre intellectuel, tout se vaut. Dans l'ordre économique, tout le monde étant égal à tout le monde, vive le plus fort. Dans l'ordre politique, formellement le suffrage universel, pratiquement le pouvoir censitaire.



## SUITE DE L'EDITORIAL

EH oui! c'était cela le bon vieux libéralisme: les gosses de douze ans à la mine, les courrées de Roubaix. Le triomphe du capital. L'Etat incohérent dominé par l'argent.

LE LIBERALISME NOUVEAU STYLE EST FORT DIFFERENT DU PREMIER?

A ceci près que ce sont de nouveau les mêmes qui accaparent le pouvoir. Au pouvoir de la caste correspondent le cynisme et la frivolité face à la crise et au million de chômeurs.

Lycéens, étudiants, le régime libéral avancé n'a pas plus de considération pour vous qu'il n'en montre pour les autres. Des centaines de milliers entre nous seront sacrifiés à l'élitisme, à la sélection de l'argent.

L'Université libérale, cela ne vaut pas mieux que la société libérale. Ce n'est sûrement pas pour elle que les jeunes se sont révoltés ces dernières années.

Notre volonté révolutionnaire balayera le libéralisme avancé avec tous les autres résidus d'idéologies vieillottes.

REJOIGNEZ NOUS EN PREMIERE LIGNE DU COMBAT POUR UNE SOCIETE NOUVELLE CONSTRUITE AUTOUR D'UN PROJET DE CIVILISATION REVOLUTIONNAIRE ET SALVATEUR.

NAF-U

## NOTRE ACTUALITÉ

Gérard Leclerc viendra présenter "La Nouvelle Action Française" au lycée de Pontoise le Mardi 24 février à 16h30. Cette réunion a été entièrement organisée par le Comité Lycéen royaliste de Pontoise qui édite notamment le bulletin "Lutte nouvelle".

---

### DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM :

Prénom :

Etablissement scolaire :

Adresse :

désire bénéficier d'un abonnement GRATUIT DE DEUX MOIS à la Nouvelle Action Française, à titre d'information et sans engagement de ma part.

BULLETIN A RETOURNER A LA N.A.F. 17 Rue des Petits Champs 75001 Paris

Lettre aux jeunes royalistesI/ ANALYSE D'UNE CRISE INTERNE :

Dans leur manoeuvre visant à détruire la N.A.F. (Le Monde du 6 février, bulletin Cohérence n°3...) les royalistes grenoblois ont entraîné une dizaine de personnes qui formaient le noyau central de l'équipe des jeunes royalistes de la Région Parisienne.

Plus que tout autre j'ai été peiné par le départ de ces amis avec qui j'ai travaillé, espéré et aussi passé des vacances. Ce n'est donc pas sous ma plume que l'on trouvera les insinuations, accusations et insultes courantes dans ce genre d'évènement. Non, les amis qui nous ont quitté étaient généreux de leur personne, courageux, dévoués à la cause royale.

Alors que s'est-il passé ?

Voilà comment j'ai vu se dégrader la situation, de l'intérieur puisque je faisais partie de cet Etat-Major-jeunes dont certains des membres nous ont quitté.

En septembre 75, c'était l'enthousiasme. On recréait le service d'ordre qui allait nous permettre de "créer l'évènement et non plus de le subir". On lançait une suite de "campagnes éclair" avec actions d'éclat pour recruter (la campagne contre le Nouvel Observateur et l'Express dont on peut voir les traces sur certains murs de Paris, à la peinture rouge : "Express = antifrance").

Dans les lycées on lançait une campagne trimestrielle comme on n'en avait plus faite depuis longtemps : 7000 tracts sur le thème de l'antimarxisme préparé dans un programme d'action lycéen fait par l'équipe grenobloise. A cet occasion eurent lieu les basses de Balzac qui dans un premier temps furent analysées par Jean Bertin comme un succès (puisque nous nous situons enfin sur le terrain que nous avions choisi).

Dans le même temps on lançait l'opération Salamandre qui devait renforcer la cohésion interne du groupe et on essayait de mettre sur pied des cercles de formation.

Or, qu'est-ce qui s'est-il passé ? -Les campagnes éclair furent désavouées par la majorité des adhérents parisiens qui n'avaient pas été consultés.

-La campagne lycéenne ? pas une seule réponse, du zéro pour 7000 ça ne s'était jamais vu.

Au lieu de remettre en question ses méthodes, le groupe R.P. accusa les "autres", les "responsables", les cadres qui ne nous aidaient pas, ne faisaient rien, etc.

Mais il y avait plus grave : le groupe R.P. était non seulement devenu un refuge coupé du mouvement, mais ses membres se coupaient de plus en plus de la vie active ou étudiante. On peut dire que ces derniers temps la R.P. fut une véritable machine à fabriquer des associaux.

Les militants ainsi coupés du réel ne pouvaient qu'être séduits par le schéma stratégique léninien des grenoblois, et être entraînés dans leurs manoeuvres.

CONCLUSION Nos amis sont partis sur un échec qui est l'échec d'une certaine forme de militantisme. A nous qui sommes à la N.A.F. parce que nous savons qu'elle est le seul mouvement qui par son esprit, ses structures, sa stratégie pourra rendre la révolution royaliste possible, il appartient de rompre définitivement avec ce militantisme désincarné et inefficace pour pratiquer un nouveau militantisme.

F.A.

## II/ UN NOUVEAU MILITANTISME

L'équipe de la Direction de la Propagande (Gérard Leclerc, Hervé Dubois, François Sirot) a lancé le mot de "Naf sociologique".

Il s'agit de tous les nafistes qui ont une fonction dans la vie sociale, de la mère de famille au cadre d'entreprise, en passant par le syndicaliste et le philosophe. Cette N.A.F. existe mais n'a pas eu jusqu'à présent les moyens de s'exprimer autrement qu'en participant de temps en temps dans la mesure de ses possibilités aux opérations de propagande générale. Ce capital sociologique doit être rentabilisé. La Naf en sera plus active et donc plus forte, et on évitera que se recréent des ghettos de militants "classiques" du style RP des années 74-75.

La Naf sociologique a commencé à s'activer autour des forums "économie", "région", "famille"... Tous les responsables de ces forums devenus des cellules se retrouvent au Conseil Représentatif, qui est chargé d'assister la Direction Propagande, de représenter les différentes cellules, de coordonner les efforts. A ce Conseil Représentatif sont également invités un certain nombre de Nafistes engagés dans la vie professionnelle et n'ayant pas encore trouvé leur voie pour militer.

## III/ LE MOUVEMENT ETUDIANT

C'est dans l'esprit de cette Naf sociologique qu'un mouvement étudiant doit se structurer. Les lycéens, étudiants seront désormais pris comme des "Français actifs"; et non plus comme des hommes à tout faire.

Les structures de ce mouvement peuvent s'organiser autour de trois expériences déjà en cours, et d'une institution à mettre en place.

### A- Les bulletins locaux

Ce sont des tracts d'une page ou deux, présentés sous forme de journaux underground, avec des titres comme "Lutte Nouvelle", "Le courrier de Turgot", "Le Lévrier"... Chaque lycéen royaliste doit faire paraître le sien régulièrement, souvent et le diffuser très largement.

### B- Naf-U, bimestrielle, 8 pages

Il s'agit de cette couverture de journal (imprimée et illustrée), présentée aux Journées. Avec 4 pages supplémentaires NAF-u touchera encore mieux un public de sympathisants à qui il faut présenter un produit plus fini qu'un tract. Il est diffusé, d'une part par abonnement paquet de 5 ou 10 exemplaires (12 et 24 francs l'abonnement pour six parutions) et d'autre part par des cellules qui peuvent vendre ou en donner un plus grand nombre d'exemplaires et y ajouter des pages ronéotées qui permettent de mieux toucher le public choisi. Naf-u publiera bientôt des dossiers sur l'armée, la région...

C- La lettre de liaison, il s'agit de notre bulletin d'information et d'expression interne. C'est une tribune libre à l'usage des militants et un moyen d'intégrer des sympathisants proches.

### D- Le collectif

A l'image du conseil représentatif, le collectif lycéens-étudiants se réunit régulièrement, il informe et coordonne. Il contrôle en particulier le contenu de Naf-u. Il est ouvert à tous les nafistes de toutes les régions.

Nous mettons petit à petit les structures du mouvement étudiant en place. On peut raisonnablement penser qu'en octobre 76, après de nombreuses réunions du collectif, des sessions de travail à la campagne, le rodage de nos organes d'expression, nous serons prêts pour tenir de véritables JOURNÉES DES JEUNES ROYALISTES à Paris, mais nous en reparlerons dans notre prochaine lettre de liaison.

José Macé, Michel Del

Les professeurs d'université et les assistants l'avouent fréquemment: on n'a jamais demandé une telle quantité de travail aux étudiants, la sélection n'a jamais été aussi forte, alors que les diplômes universitaires se déprécient de plus en plus.

Voilà qui mérite quelques explications historiques.

Pendant plus de 150 ans l'université napoléonienne assumait la noble fonction de former les élites de la nation. Mais cette université a perdu son caractère spécifiquement élitiste lorsque le régime gaulliste pratiqua une "démocratisation" de l'enseignement réclamée par la Gauche.

Mai 68 mit fin à cette conception par trop archaïque de l'université française.

Edgard FAURE, choisi pour sa superficialité et sa démagogie à caractère réformiste, fut appelé à la tête du Ministère de l'Education Nationale pour tuer la grande espérance de mai 68. La réforme qui porta son nom fut un remarquable instrument de récupération de la contestation étudiante. La participation universitaire au lieu d'être une marque de respect pour les étudiants, citoyens à part entière, devient un acquis dérisoire face aux luttes menées par ceux-ci.

La loi faure posa sur l'Université des structures propres à une canalisation de l'énergie étudiante. L'annihilation fut facilitée par la complicité de ce que le pouvoir considérait comme l'interlocuteur "valable" c'est-à-dire non pas les étudiants eux-mêmes mais les divers syndicats traditionnels à volonté représentative.

Par suite de l'intérêt attaché aux grandes Ecoles qui, elles, fournissaient, sans discontinuité et sans contestations, des citoyens formés, prêts à être utilisés par un système demandant toujours plus de docilité et de servilité, le Gouvernement résolu de rentabiliser l'Université. Pour cela il fit tout pour aggraver la sélection.

Une sélection honteuse comme celle qui se fait à la fin de la 1ère année ou l'on renvoie sans se soucier de ce qu'ils deviendront, des étudiants qui constitueront un sous-prolétariat intellectuel. De plus on parle maintenant de supprimer les examens de septembre, ce qui vise les étudiants salariés, obligés de jouer sur deux sessions.

Cette sélection sauvage a pour deuxième mobile la volonté d'instaurer un climat de malaise à l'Université. En effet, bien qu'il se moque de l'avenir des citoyens, le pouvoir tient à ce qu'ils travaillent de plus en plus et cela il l'obtient grâce à la peur qu'ont les étudiants de rater leur diplôme. Ainsi les étudiants ne seront pas tentés d'exposer des revendications d'un ordre politique.

MAIS COMMENT SE DEFENDRE CONTRE UN TEL ETAT DE FAIT ?

Le syndicalisme? Il est nécessaire pour défendre des intérêts quantitatifs. Il faut plus de polys, de T.D. moins chargés, des Resto-U moins chers... Mais le danger de récupération est important. L'U.N.E.F. fait maintenant partie de l'institution universitaire et ses militants sont devenus les honnêtes "gestionnaires" de l'Université libérale. Quant aux syndicats modérés, ils sont faibles et ne constituent le plus souvent que des courroies de transmission pour des gens proches au Pouvoir.

Non!

Ce qui est important, aujourd'hui, c'est de rendre possible un débat entre les étudiants sur les finalités de l'Université. De questions en questions, les plus honnêtes et les plus courageux en viendront à contester radicalement la société qui produit une telle université, véritable machine à broyer les jeunes, les décourager et les déconsidérer aux yeux de la Nation.

Un système qui ne peut s'accommoder d'une jeunesse intellectuelle, libre et consciente de sa valeur, doit être détruit.

Les royalistes de la N.A.F. mènent le combat en première ligne.

IL FAUT AVEC EUX ET PAR EUX ETABLIR LES BASES D'UNE NOUVELLE CITOYENNETE.

LES ETUDIANTS ONT LE DROIT DE S'EXPRIMER EN FRANCE...

DU MOINS JUSQU'À UN CERTAIN POINT...



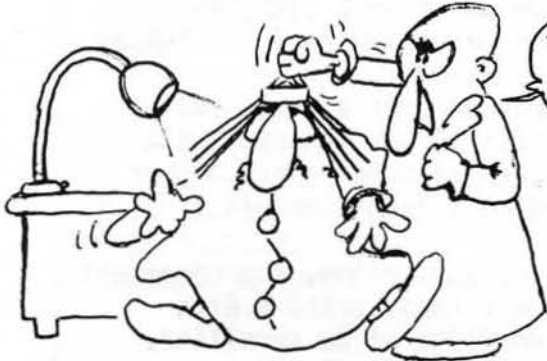
C'EST LA LUTTE FINALE.



ARMONS-NOUS ET DEMAIN...

ON NE TORTURE PAS LES JEUNES EN FRANCE...

DU MOINS PAS DANS UNE CERTAINE MESURE...



TU VAS PARLER



TU EN A EU DE LA CHANCE AU CHILI SAURAIT LES MAINS COUPÉ

IL N'Y A PLUS DE PROCÈS POLITIQUE EN FRANCE...

DU MOINS, C'EST GÉNÉRALEMENT LE CAS.



AINSI JE DEMANDERAI UNE PEINE EXEMPLAIRE



VEINARD, EN RUSSIE VOUS EN AURIEZ EU POUR DIX ANS!



EN ESPAGNE POUR VOTRE VIE!

VOUS AVEZ TOUJOURS LA POSSIBILITÉ D'OBTENIR LE RÉGIME POLITIQUE EN FRANCE...

CELA ARRIVE PARFOIS



GRÈVE DE LA FAIM



AU BRÉSIL ON L'AURAIT TORTURÉ POUR QU'IL MANGE JUSQU'À CE QU'IL EN CRÈVE!!!

Directeur de la publication  
Yvan AUMONT